

# ANIMALITÉ

Geoffrey Badel, Delphine Balley, Fabien Boitard, Belkacem Boudjellouli, Jacques Bruel,  
Marie Ducaté, Justin Fitzpatrick, Laura Molton, Éric Poitevin,  
Nicolas Rubinstein, Alain Séchas, Didier Ternet, Carmelo Zagari

## oeuvres du FRAC-OM

8 jan au 12 fev 2025

Maison Consulaire de Mende



Cette année, grâce à un partenariat entre le FRAC-OM, la DSDEN et l'Enfance de l'art, nous avons le plaisir de vous présenter, une nouvelle sélection d'œuvres issues de la collection du **Fonds Régional d'Art Contemporain-Occitanie Montpellier**.

Cette exposition propose un ensemble d'œuvres variées – dessin, photographie, peinture, sculpture, vidéo – autant de formes pour **expérimenter, avec empathie ou crainte, notre part d'animalité et notre rapport au vivant**. À travers leurs créations, les artistes tissent des liens ambivalents, oscillant entre complicité, fascination, peur et souffrance animale.

## 1- Animalité

Proposer une exposition intitulée *Animalité* nous invite à penser le rapport que l'homme entretient avec les autres animaux.

Sujet mis à la mode au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'art animalier était passé de mode. Le voilà qui surgit à nouveau dans l'art contemporain, totalement réinventé par des artistes qui tissent un nouveau rapport à l'animal, à l'aune de la grande extinction des espèces. Peintures, sculptures, photos, vidéo, dessins... autant de formes pour expérimenter, avec empathie ou violence, notre propre part de bestialité.

Les artistes s'emparent ainsi de la pensée animale. Depuis Descartes, nos sociétés occidentales se sont construites sur la thèse qui, privant l'animal de conscience et de sensibilité, avait permis à l'homme de justifier l'exploitation de tous les éléments non-humains et des ressources naturelles selon son bon plaisir. Mais aujourd'hui, il est démontré de façon irréfutable que les animaux sont dotés d'une conscience et à la suite du philosophe Jacques Derrida, nous pouvons mettre en doute la supériorité de la raison humaine.

De leur côté, des penseurs contemporains comme les anthropologues tels Philippe Descola, ou Nastassja Martin montrent qu'il est possible de penser le monde autrement, « remettant en cause le naturalisme de la culture occidentale et soulignant que pour d'autres cultures, les animaux ont une âme », comme nous le rappelait récemment Vinciane Despret, philosophe des sciences et spécialiste d'éthologie.

Cette exposition vient donc interroger le concept d'animalité, relatif au caractère propre à l'animal et à la partie animale de l'homme, au-delà de la traditionnelle vision dualiste occidentale d'une différence radicale entre les espèces.

## 2- les oeuvres exposées

**Geoffrey BADEL** est né en 1994 à Montélimar, diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts (MO.CO. Esba) de Montpellier en 2017. Membre actif du collectif In Extremis qui réunit depuis 2015 onze artistes issus de la même école et de la compagnie de danse Futur Immoral de 2017 à 2022.

Accompagné par des experts en parapsychologie, en France et à l'étranger (Inde, Italie, Turquie), il mène depuis 2018 une investigation tout aussi personnelle qu'artistique sur les lieux « hantés », qui explore les frontières entre l'art, le paranormal et la mémoire collective. Issue de cette recherche artistique sur le paranormal, *Akousma* du grec « acousmatique », qui se définit comme une expérience sonore où les auditeurs entendent des sons sans voir leur source[1]) est le titre générique d'un ensemble d'œuvres élaboré sur une période de trois ans (2020-2023), structuré en trois parties, tels les trois actes d'une pièce de théâtre. Par le biais de différents médiums, *Akousma* consiste en une démarche artistique protocolaire, parapsychique et performative.



**Badel Geoffrey**

*Akousma-partie II*

2022

40x29cm

graphite et crayon luminance sur papier

Ensemble de 57 dessins dissociables

**Delphine BALLEY** est née en 1974 à Romans-sur-Isère, elle vit et travaille dans la Drôme. Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, ses œuvres ont été présentées lors de nombreuses expositions personnelles et collectives en centres d'art, en galerie et lors de biennales, en France ainsi qu'à Rome, Berlin et Séoul. Elle enseigne l'image dans différentes écoles et formations professionnelles.

Les images de Delphine Balley, souvent pensées en série, théâtralisent des saynètes de vie, des moments en famille. L'artiste puise dans les fondements ancestraux des sociétés, des croyances et pratiques collectives, s'inspire de faits divers, rejoue des scènes d'avant ou d'après crime, construit avec minutie des univers intimes, inquiétants, étranges, amusants parfois, avec une touche de dérision.



**Balley Delphine**  
série 11, Henrietta Street

Victoria Jouant, 2007  
95x110cm

Le sofa 2007  
120x102cm

**Fabien BOITARD** est un peintre français né en 1973. Il vit et travaille à Aniane (Hérault). Diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Bourges en 1999. Sa manière de peindre est assez unique, mêlant plusieurs techniques et façons de peindre. En effet Boitard est concerné par le monde dans lequel il vit, il n'ignore pas ses anomalies, injustices ou horreurs et, à sa façon, il en parle dans ses toiles.



**Boitard Fabien**  
Corbeau, 2012  
huile sur toile  
100x81cm

**Belkacem BOUDJELLOULI** est né en 1960 à Oued Damous en Algérie, il vit et travaille à Sète.

Par contraste avec ses grands formats, ce dessin de Boudjellouli marque un petit moment de détente, des parenthèses par rapport à un travail par ailleurs épuisant.

Ces petits formats développent un langage pictural spontané et volontairement hâtif. Boudjellouli met en avant le caractère amusant de l'art comme échappée et comme source de recueil et possibilité de relance. Dans la plus grande simplicité, ces dessins sont aussi enfantins et ludiques que mordants et ils témoignent de la volonté de ne pas se prendre au sérieux tout le temps.

**Boudjellouli Belkacem**  
Snoopy vs red baron, 2010  
43x63cm  
huile sur papier



**Jacques Yves BRUEL** est né en 1948 à Nantes. Il passe son enfance à Saint-Nazaire, à Rodez, puis à Toulouse. En 1968, après un passage rapide à la faculté des sciences économiques, il entreprend des études à l'Institut d'histoire de l'art de Toulouse.

La rencontre de Bruel avec l'Afrique est déterminante, elle est à l'origine de la partie la plus importante de son œuvre. Ses premières réalisations africaines se peuplent d'abord de figures animalières telles que gazelle et toucans, convoquant toujours et avec sagacité les fondamentaux de l'histoire de l'art occidental. Ainsi l'*Exercice de style Louis XVI* (1983), qui associe avec humour une cithare du Karsiki et une table rognon Louis XVI disposées sur un lit de grains de café, évoque sans ambiguïté un éléphant aussi bien que, pour le regard averti, la *Tête de taureau* (1942) de Picasso.



**Bruel Jacques**

*Exercice de style, Louis XVI*

*Cythare contre table, 1983*

110x120x45 cm

harpe cythare du Cameroun et table Louis XVI



**Patrick Van Caekenbergh**, né à Alost (Belgique) en 1960, vit et travaille depuis une quinzaine d'années dans le village de Sint-Kornelis-Horebeke (Belgique). Ses œuvres protéiformes mêlant sculpture, collage, broderie et dessin, s'inscrivent dans les méthodes et formes visuelles des mouvances avant-gardistes du XX<sup>e</sup> siècle comme le dadaïsme, le surréalisme mais aussi l'art conceptuel. Croisant les regards du paléontologue, du naturaliste, du botaniste mais aussi du poète, Van Caekenbergh n'hésite pas à puiser dans un vaste imaginaire.

Le travail méthodique et minutieux de l'artiste belge fait de la classification et de la sérialité le point focal de sa recherche visuelle, comme dans *Les Poluches de Georges* (2013) montrant une quarantaine de squelettes d'animaux préhistoriques et humains brodés en laine.



**Van Caekenbergh Patrick**

*Les poluches de Georges*

2013

collages, crayon, broderies

**Marie DUCATÉ** née en 1954 à Lille (Nord) elle vit et travaille à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Avec *Sourires masqués*, Marie Ducaté joue avec les codes et brouille les pistes, travaillant tout autant la peinture, la sculpture, le dessin, la céramique, le verre ou l'impression sur tissu. L'artiste combine des productions variées et interroge la peinture, son identité, ses supports, ses limites, faisant apparaître un système de relations entre formes, matières et couleurs. Marie Ducaté explore les fables, les contes et légendes, les divinités cosmiques, les arts primitifs mais aussi les grands thèmes de la peinture. Cet univers dévoile autant de personnages que d'animaux terrestres ou marins telle une troupe triomphante et joyeuse qui laisse voir sa double nature et propose une suite d'énigmes à résoudre à travers un vocabulaire tout à la fois ludique et référencé.



**Ducaté Marie**

*Sourires masqués*

2008

faïence émaillée

6 pièces

36x 50cm chaque

**Justin FITZPATRICK** est né en 1985. L'artiste vit et travaille à Montargis.

Volatile est une peinture de grand format. L'artiste explore les idées autour du goût, de la décadence et de la transformation corporelle. Il s'intéresse à l'acte de peindre comme moyen d'interroger les métaphores conceptuelles. Métaphores qui structurent notre vision du monde. Pour lui, la peinture peut transformer le processus de la métaphore en une expérience visuelle. La peinture devient une machine qui permet une sorte de construction du monde.



**Fitzpatrick Justin**

*Volatile*

2023

178x138cm

huile sur lin

**Éric POITEVIN** est né en 1961 à Longuyon (Meurthe-et-Moselle) il vit et travaille à Mangiennes (Meuse)

L'œuvre d'Éric Poitevin est une série de trois photographies. Chacune représente un chevreuil victime de chasse. Il ne peut y avoir d'équivoque sur leur état ; la trace des coups de fusil est d'une totale visibilité. Les chairs situées au point d'impact sont béantes et sanguinolentes. Éric Poitevin est un photographe qui s'exprime souvent par l'emploi du noir et blanc. Ici, il a préféré l'emploi de la couleur qui apporte plus de réalisme et suggère une certaine violence.



**Poitevin Eric**

*Chevreuil*

1993

3 Photographies

148x120cm

**Nicolas RUBINSTEIN** est né en 1964 à Paris il vit et travaille à Marseille (Bouches-du-Rhône) et à Paris. Géologue devenu sculpteur, la formation première de cet artiste a été celle de la science. L'une de ses spécialisations, la paléontologie se définit comme la science qui étudie les restes fossiles des êtres vivants du passé et c'est avec cohérence et détermination qu'il procède dans son travail d'artiste à une recherche sur le vivant à partir de son squelette.



**Rubinstein Nicolas**

*Mickey is also a rat*

2007

85x 160x340 cm

résine polyester et acier

**Alain SÉCHAS** est né en 1955 à Colombes (Hauts-de-Seine) il vit et travaille à Paris.

Alain Séchas expose ses œuvres depuis 1984 ; il a représenté la France à la Biennale de São Paulo en 1996. Les disciplines qu'il pratique sont diverses – dessin, peinture, vidéo, sculpture... – et s'inscrivent dans une démarche qui vise à saisir le réel dans l'instantanéité de ses mouvements, afin de lui faire subir un travail de déréalisation et de simplification aboutissant à une expression immédiatement reconnaissable.

Dans ses dessins comme dans ses sculptures des années 1990, l'artiste fait intervenir de manière récurrente des figures anthropomorphes : les chats sont les plus connus, mais on trouve aussi des martiens, des pieuvres, des fantômes... Ces personnages jouent des scènes grotesques déployant une idée du monde assez sombre où l'humour grinçant n'est bien souvent que la face risible du négatif. L'artiste dresse un panorama de nos peurs et de nos frustrations.



**Sechas Alain**

*Natte orange*

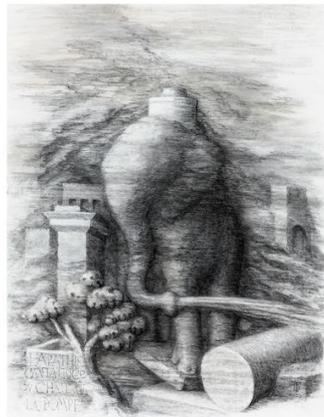
2015

146x114 cm

huile sur toile

**Didier TRENET** a fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Mâcon puis à la Villa Arson à Nice. Il est dessinateur et sculpteur. Il travaille à partir d'un héritage de la culture picturale occidentale des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et s'inspire librement de ces modèles classiques.

Procédant par allusions, Didier Trenet livre des dessins suggestifs, une image en amenant une autre dans ses détournements obsessionnels, libérant l'inconscient comme un rébus surréaliste.



**Trenet Didier**

*Le maussade*

2014

170x116 cm

crayon, sanguine, brou de noix sur papier

*L'apathie cantatrice du chateau la pompe*

2019

151x117cm

crayon et fusain sur papier

**Carmelo ZAGARI** a suivi les cours de l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne entre 1974 et 1980. S'il a ensuite réalisé quelques sculptures, l'artiste est avant tout peintre. Chez Carmelo Zagari, le tableau, ou plus souvent la fresque de très grand format, est une composition présentant une multitude d'unités dispersées, des signes isolés et distincts. Moins narratifs qu'il n'y paraît, ses panoramas sont à considérer davantage comme des manifestes sur la vie et la mort, sur la fragilité humaine et sur une conscience du monde vu à travers le regard de l'artiste. Carmelo Zagari qualifie sa démarche de conceptuelle. Reposant avant tout sur des idées et des sens, celle-ci procède en amont par la réalisation de croquis qui constituent ensuite le terreau des peintures sur toile ou à fresque



**Zagari Carmelo**  
*Une folie douce*  
2008  
320x 270 cm  
huile et acrylique sur toile

### **Laura MOLTON**

Née en 1993 à Lyon (Rhône), vit et travaille à Cherbourg (Manche) et à Concots (Lot)

Entre conte, contemplation et mémoire, les films de Laura Molton réinvestissent le réel d'une dimension réconciliée aux temps éloignés. Ils nous accordent au sensible et ouvrent un pouvoir d'agir dans le monde



**Molton Laura**  
*Remonter les rivières*  
2023  
60mn  
installation video

### **3- des pistes de réflexion transversales:**

#### **3-1 : Apprendre à voir :**

Être face à une œuvre d'art est l'occasion de réellement apprendre à voir et de comprendre que « voir » une œuvre c'est plus que simplement l'usage du sens de la vue, voir est une action sensible.

« Voir » devient une action du corps :

-face à chaque œuvre, réaliser le rapport d'échelle par rapport à son propre corps : l'œuvre est-elle plus grande que moi, plus petite ? Elle me dépasse ? Elle m'écrase de sa taille ? Elle m'enveloppe ? Elle invite à une relation d'intimité par sa petite taille ? est-on bien pour la regarder à plusieurs ou seul ?

-face à chaque œuvre, réaliser comment la surface a des caractéristiques tactiles (même si on ne touche pas !!!!) : est-ce lisse ? rugueux ? velouté ? piquant ? Notre corps a une mémoire et le simple fait de regarder réveille ces sensations tactiles. Pour mieux « voir » les aspects tactiles, il est souvent intéressant de bouger devant l'œuvre afin de faire jouer la lumière sur la surface, afin de regarder de très près ou de plus loin : le corps devient actif dans la perception.

face à chaque œuvre présentée, nous pouvons toujours nous demander « qu'est-ce que cela représente ? » et « de quoi est ce fait » ?

L'œuvre, même figurative, même réaliste, n'est jamais seulement une image du réel.

-observer quel est le médium : peinture à l'huile, fusain, aquarelle, acrylique, gouache...

-observer les composants plastiques : matière, support, espace, couleur, format...

-quelle dose d'écart et de ressemblance avec la réalité l'œuvre présente-t elle ?

Et bien sûr « voir » s'apprend et s'enrichit : on voit à partir d'un équipement perceptif et d'un équipement mental issu de la culture et des pratiques de chacun. La vue n'est pas un sens spontané ; voir est un acte de sélection, de connotation et de convocation de références (issues de notre histoire, de notre culture, de nos pratiques...) afin d'ordonner notre connaissance du monde. Les références ci-dessous permettent de situer les œuvres vues dans l'exposition dans un réseau inscrit dans l'histoire de l'art. Il n'y a pas d'aptitudes particulières à l'observation d'une œuvre, l'œil est un muscle qui se travaille!

### **3-2 : le médium**

**Pour sensibiliser les élèves aux différents MEDIAS présentés dans l'exposition** : peinture, dessin, sculpture, vidéo, photographie...

**-le médium** (Média au pluriel). En peinture, et dans le sens premier du terme, le médium désigne le liant qui sert à mélanger et étaler les pigments de couleur (l'eau, l'huile, l'essence, etc...) par extension médium est utilisé aussi pour désigner les différentes techniques picturales (peinture à l'huile, aquarelle, gouache...) ainsi que les différentes catégories artistiques (la peinture, la photographie, la vidéo –on parle de nouveaux médias-, l'installation...etc). Le choix par l'artiste d'un médium induit des gestes spécifiques que l'artiste découvre et s'approprié. Aujourd'hui, les artistes sont souvent « touche à tout » et expérimentent divers médias.

-face à chaque œuvre présentée, nous pouvons nous demander comment le choix du médium propose une approche spécifique du sujet, l'animalité.

-observer quel est le médium utilisé et lister ses caractéristiques et spécificités plastiques (temps, espace, geste, matière...)

- porter attention aux **gestes** :

Dans certaines oeuvres, il est possible d'observer les traces laissées par le geste du créateur.

Ces traces sont de deux ordres et sont interdépendantes. On distingue les traces laissées par les gestes et celles laissées par les instruments. Les traces des instruments donnent une indication sur la gestuelle de l'artiste. Ces traces peuvent traduire des gestes amples, précis, rapides, saccadés, nerveux, violents, etc...

Ce sont autant de qualificatifs qui vont préciser leur nature. Les traces d'instruments donnent quant à elles des indications sur la manière dont les matériaux ont été utilisés. L'attention aux gestes révèle l'importance de **la matière** qui les contraint. L'élaboration de l'œuvre nécessite parfois de réinventer des gestes.

### **3-3-La représentation de l'animal :**

Le choix des œuvres a été fait pour le rapport à l'animalité qu'elles entretiennent.

Mais il s'agit avant tout de poser un regard sur la représentation de l'animal à travers différents médias et sur la valeur d'écart ou de ressemblance recherchée.

**-la représentation** : l'animal est le sujet de la représentation. L'histoire de l'art fait la part belle à la représentation des animaux dans différents genres picturaux :

-dans *la peinture animalière*

-dans *les portraits* ou la *peinture d'histoire* la représentation de l'animal revêt une dimension symbolique

-dans *la nature morte* où c'est un animal mort représenté qui symbolise souvent la brièveté de la vie

L'animal est indissociable de l'idée de nature. Et il est pensé traditionnellement dans la culture occidentale comme une opposition à l'être humain. Mais, ne sommes-nous pas des animaux ?

La nature est habituellement considérée comme ce qui n'est pas artificiel. Dès lors, penser le concept de "nature" est de fait nous en exclure, on se place à côté comme si nous n'en faisons pas partie. C'est d'une certaine façon une posture prétentieuse qui nous place en surplomb des autres espèces. C'est penser, dans le sillage de Descartes, qu'elles ne sont pas des êtres mais des choses. Pourtant, l'étymologie même du mot nous dit le contraire. *Natura*, du verbe latin *nascor*, "naître", nous rappelle que la nature est ce qui préexiste à l'humain, elle est ce qui dans l'humanité est spontané est originel, elle nous constitue en somme.

Cette idée de la nature n'est pas immuable. Elle n'a pas toujours été la même dans l'histoire occidentale et se présente de manière extrêmement différente selon les cultures. D'ailleurs, l'anthropologue Philippe Descola nous rappelle que, dans de nombreuses sociétés, la dualité nature/culture est absente. Plus encore, c'est le concept même de nature qui n'existe pas. Les humains en font partie intégrante au même titre que les autres espèces avec lesquelles ils et elles sont en interaction.

Le choix d'oeuvres de l'exposition *Animalité* propose différentes approches, essentiellement en permettant d'approfondir la question de *la représentation* des animaux:

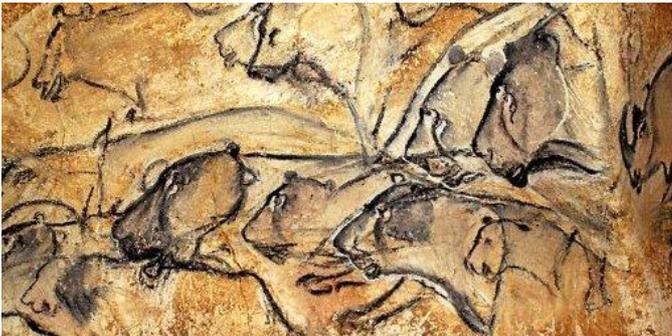
-La nature représentée en portant attention à l'écart ou la ressemblance recherchés (Balley, Boitard, Bruel, Séchas, Ducaté, Poitevin, Zagari... )

-l'animal entre réel et imaginaire : l'animal accompagne nos mythes et récits et est ancré dans notre imaginaire et au premier plan dans celui des enfants (Boudjelloulli, Ducaté, Séchas, Rubinstein...)

-la sauvagerie : peut-on considérer que l'animal serait comme notre part sauvage ? (Balley, Poitevin...)

#### **4- Des références à faire dialoguer avec les œuvres de l'exposition :**

##### **La peinture animalière:**

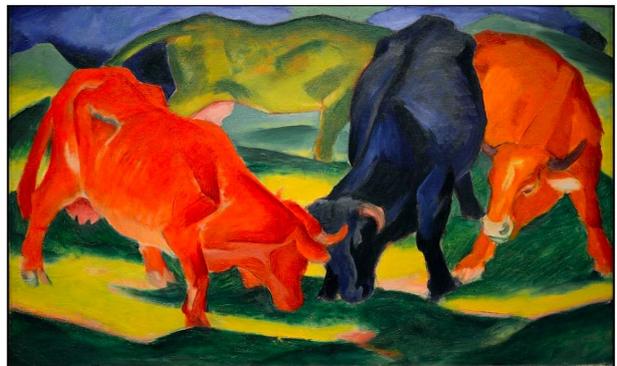


peintures rupestres  
Grottes Chauvet  
env -25 000 av JC

Les premières peintures de l'histoire de l'humanité représentent des animaux, sujets de fascination ou d'effroi, affirmant la proximité entre être humain et animal



Rosa Bonheur  
*Le roi de la forêt* 1878



Frantz Mark  
*Combat de vaches* 1911

## Représentation symbolique de l'animal



Van Eyck  
Les époux Arnolfini  
1434  
le Chien est un  
symbole de fidélité  
dans ce portrait de  
mariés

La représentation de l'animal comme symbole est courant dans les arts plastiques. Ainsi il est porteur d'une signification qui éclaire la lecture de l'oeuvre. La colombe pour la paix ou comme symbole divin, le chien pour la fidélité, le loup pour la sauvagerie, l'escargot pour la lenteur...



kiki Smith  
Lying with a wolf 2003



Josef Beuys  
I like America and  
America likes me  
1974

## Nature Morte



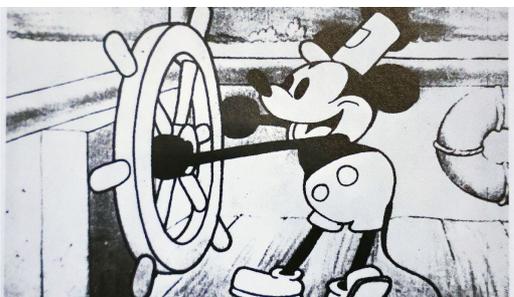
Chardin La raie 1728



Rembrandt le boeuf écorché,  
1655

Dans le genre de la nature morte, on trouve de nombreuses représentations d'animaux morts qui symbolisent la brièveté de la vie et sont aussi des métaphores du corps humain.

## Anthropomorphisme



Walt Disney mickey 1928



William Wegman wedding  
1991

## Hybridation



Victor Brauner  
Loup-Table 1939



Pascale Marthine  
Tayou  
Octopus 2010

L'histoire de l'art regorge d'hybridation animal/objet ou être humain/ animal. Dans ce dernier cas depuis la mythologie antique nous sommes familiers des chimères qui peuplent l'imaginaire. L'homme s'approprie ainsi certaines facultés de l'animal et ainsi met en évidence les relations complexes (peur, fascination, obsession, admiration, domination...) qui entre réel et imaginaire tissent nos rapports à l'animal.

Sandro Botticelli  
Pallas et le centaure  
1482



Miguel Barcelo  
gisant  
2006

### 5: des pistes pour un développement pluridisciplinaire en classe:

La présentation de ces œuvres peut donner lieu à de multiples prolongements, en cours **d'arts plastiques**, bien sûr, mais aussi dans les disciplines suivantes :

#### **-Langues vivantes :**

Expression personnelle : rendre compte d'une expérience artistique vécue en langue étrangère.  
Place de l'art dans la mondialisation.

#### **-Français :**

Réflexion sur la fiction et la réalité des images et des textes  
Expression d'un avis argumenté sur ce qu'exprime une œuvre d'art.  
Place des figures d'animaux dans les mythes et récits.  
L'image support de narration, témoin d'une expérience individuelle ou collective  
Figure d'altérité

#### **-Philosophie :**

Altérité  
Animalité, anthropomorphisme  
Idée de nature  
Jugement de goût

#### **-Science de la vie et de la terre :**

Observation de la représentation des animaux. Dessin scientifique ? dessin artistique ? Quelle connaissance du vivant ?

#### **-Histoire des arts :**

dégager d'une œuvre d'art ses principales caractéristiques techniques et formelles.  
Rendre compte en termes personnels d'une expérience artistique vécue.  
Détournement et citation des genres traditionnels (la nature morte, la peinture animalière...)

